



Marées noires

- L'Olympic Bravery en 1976
- L'Amoco-Cadix en 1978
 - Le Tanio en 1980
 - L'Erika en 1999
 - L'Ievoli en 2000
- Le Prestige en 2002...

Au sommaire des extraits de divers documents (presse, tracts...) du dossier Marée noire archivé par le CRAS :

Page 2 – Photos extraites de la brochure *Marée noire - La pollution du Tanio - La protestation des Bretons à Paris mars/avril 1980*.

Pages 4 et 5 – Articles du journal *Libération* de 1978

Page 6 – Première page du journal unique *La Bretagne en noir et blanc*. N° spécial du journal Belge *Pour* de 1978.

Pages 7 et 8 – *Mazoutés aujourd'hui radioactifs demain*, texte du CLIN (Comité Local d'Information Nucléaire) de Porsmoguer d'avril 1978.

Page 9 à 14 – Série d'autocollants de 1978

Page 16 – Couverture de la brochure *Marée noire - La pollution du Tanio - La protestation des Bretons à Paris mars/avril 1980*.

Page 17 à 21 – Divers articles de presse de 1999 à 2003



Olympic Bravery échoué à l'Ile d'Ouessant, janvier 1976.

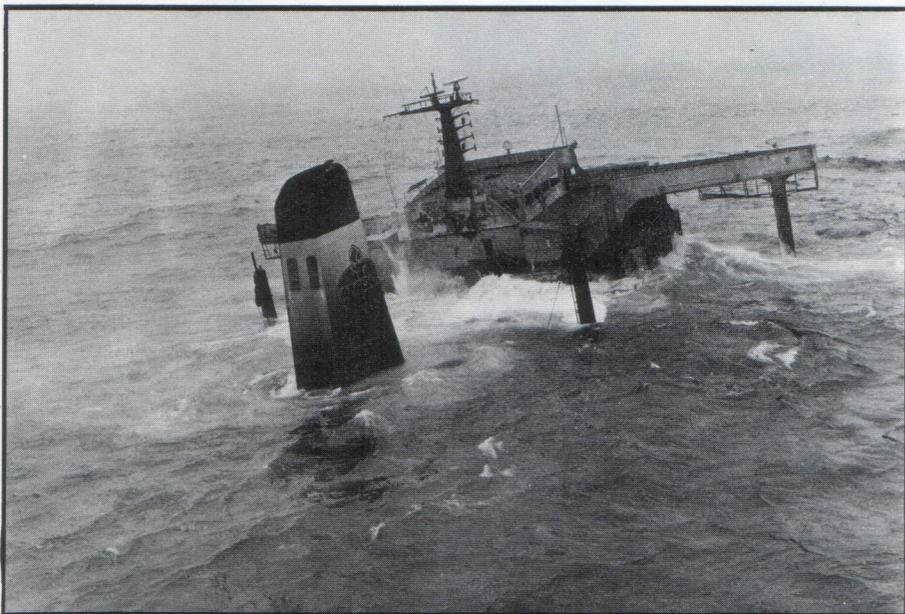


Photo HENRY/GAMMA

Amoco Cadiz, mars 1978.



Photo Richard TROALAIN

Tanio, mars 1980.

action écologique

revue mensuelle du mouvement écologique

n° 4 avril-mai 1976 5 f

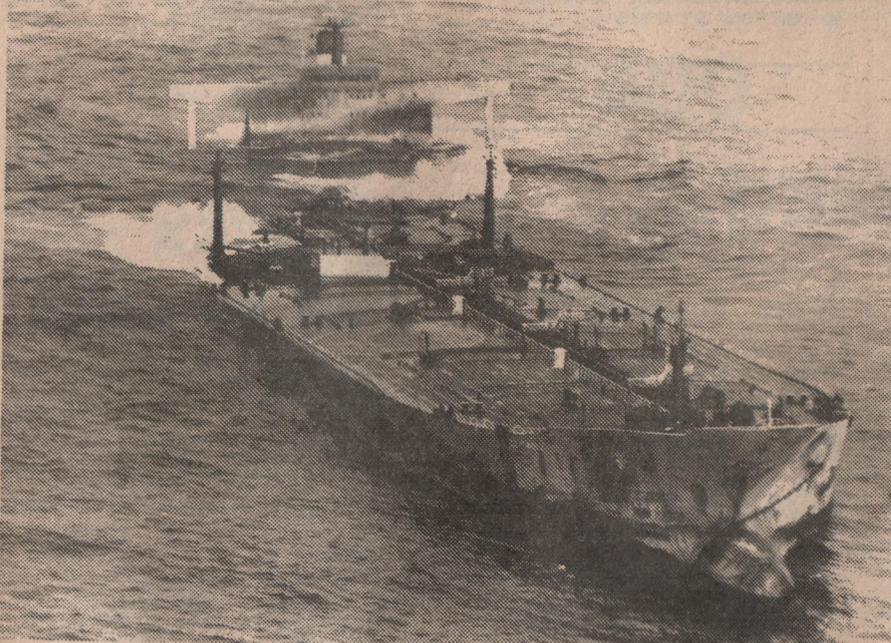


Ouessant une marée noire: plan POLMAR
Fessenheim une centrale nucléaire: plan ORSEC RAD

la meme impuissance ?

(voir page 10)

Après le naufrage de l'Amoco Cadiz



LA MER EN DEUIL

- 1000 kilomètres carrés de pétrole
- 60 kilomètres de côtes pollués
- La mer noircie sur 7 kilomètres de large

L'Amoco Cadiz a dérivé plusieurs heures avant de s'échouer sur les roches de Portsall, 80 000 tonnes de pétroles sur 230 000 se sont échappés de ses entrailles. Les opérations de pompages ne débiteront qu'au milieu de la semaine. (Photo Drude)

A la veille de la grande marée d'équinoxe

Amoco-Cadiz: le pire est arrivé

200kms de côtes polluées, Le Cotentin et les îles anglo-normandes menacés

Toutes les cuves du pétrolier libérien *Amoco Cadiz* sont abimées et il ne reste plus que 50 000 tonnes de pétrole dans les soutes du super-tanker. Ainsi, une semaine après l'échouage du pétrolier sur les roches de Portsall, le pire est arrivé. Les pêcheurs de Portsall qui connaissaient parfaitement les lieux, avec ses hauts fonds et ses courants particulièrement violents, n'avaient jamais cru, il est vrai, que l'on pourrait pomper le fuel restant dans les entrailles de l'*Amoco Cadiz*. Pourquoi alors avoir laissé croire, comme l'ont fait les autorités pendant une semaine, que l'on

pourrait éviter le désastre ? Il s'agissait sans doute d'apaiser, de gagner du temps et de masquer une impréparation totale. Et le peu de moyens utilisés pour lutter sur les plages est véritablement confondant. Onze ans après le *Torrey Canyon*, on ne sait toujours pas comment combattre une marée noire. En mer, on en est réduit à utiliser des détergents dont tous les spécialistes affirment la nocivité. Sur les plages, les rochers et les grèves, on sera obligé une fois de plus de recourir pendant des mois et des mois aux bidasses. Cinq cent tonnes de pétrole ont été recueillies en tout et pour

tout en deux jours autour de Portsall. Comme il y a onze ans, les fous de bassans, les cormorans, les macareux, les pétrels et les goélands des « Sept Îles » vont être touchés. Sept Îles est la plus importante réserve d'oiseaux marins. Il y en a 25 000. Les ornithologues estiment qu'on en sauvera pas dix pour cent. A Perros Guirrec, où une clinique a été ouverte pour les oiseaux mazoutés, le président de la ligue pour la protection des oiseaux a parlé hier de véritable massacre. Ce qui vaut pour les oiseaux de mer vaut aussi pour la flore et la faune marine. On calcule qu'en certains

endroits il avait fallu dix ans pour que la flore sous-marine se reconstitue après la catastrophe du *Torrey Canyon*. Cette fois-ci la catastrophe est beaucoup plus grave. Les nappes de pétrole qui recouvrent maintenant 200 kilomètres de côtes, ne cessent de remonter vers le Nord. Poussées par le vent, le courant et les marées, elles iront sans doute jusqu'aux îles anglo-normandes et finiront par s'échouer sur le Cotentin. Dimanche il ne restera sans doute plus une goutte de brut dans l'*Amoco Cadiz*. Et la grande marée d'équinoxe aura recouvert les rochers qui ne l'étaient pas encore.

Portsall (envoyé spécial)

Sur une des plages de Portsall, derrière la jetée du port, le pétrole sur plus de dix centimètres, a remplacé l'eau. La mer invisible ne sert plus qu'à transporter le goudron qui s'étale et bouillonne comme du métal fondu, écrasé et dissimule les vagues, même le bruit de la mer n'existe plus : à la place on entend un gras chuintement, un sinistre glissement d'huile lourde et le claquement sec des bulles de pétrole



seront touchés. De toute façon, on ne peut pas faire grand chose, juste ramasser un peu ce qui arrive... Mais il faudrait que les moyens soient cent fois plus énormes pour qu'on s'en sorte ». On peut ajouter que les agriculteurs qui, par dizaines, ont ainsi accepté de prendre en charge la lutte anti-pollution, ne savent pas s'ils seront indemnisés, si leur matériel, qui court de gros risques, d'être cassé, sera remboursé. Les exemples précédents, et en particulier celui du Bohlen, prouvent pourtant, s'il en était

LA BRETAGNE EN NOIR ET EN ROUGE



**Jeudi 16 mars - 22h50 - L'« Amoco Cadiz » se brise sur les rochers.
La Bretagne est dévastée par un raz-de-marée de pétrole.**

**Sur des centaines de kilomètres de côtes,
une laque noire a figé le paysage et les vagues.**

**Sur place, nous avons recueilli, dans un climat de désolation et de révolte,
les témoignages de pêcheurs, de paysans-travailleurs, de marins,
de poissonniers, d'ouvriers, de volontaires...**

**Le jour de Pâques, en plein centre de Brest, les grenades ont éclaté.
Comme à Malville, les CRS étaient là pour disperser les 15.000 manifestants.**

MAJ(OU)ITES' AUJ(OU)URD'HUI IR(OU)K(OU)K'TIFS' DEMAIN

Un projet d'implantation de centrale nucléaire menace notre région.

Une centrale nucléaire supprimera-t-elle le trafic pétrolier en face de nos côtes
(11 000 bateaux par an : 400 millions de tonnes de pétrole) ?

N O N : L'ENERGIE NUCLEAIRE SERA PRODUITE E N P L U S DE L'ENERGIE PETROLIERE,
- Plan d'Ornano 1973 - Doublement de la consommation d'énergie tous les
10 ans.

LES RISQUES S'AJOUTERONT

Imaginons le comportement d'une centrale nucléaire refroidie par le pétrole d'une
marée noire !

Quelques comparaisons :

COMPAGNIES PETROLIERES = COMPAGNIES NUCLEAIRES = GRANDS TRUSTS INTERNATIONAUX
POUR LES DEUX : C'EST UNE AFFAIRE DE GROS SOUS.

NAVIRES PETROLIERS

- Dégazages
- Gigantisme (Super-tanker de 550 000 t,
bientôt 800 000 t et peut-être
1 000 000 t)
- Rentabilité au détriment de la sécurité

CENTRALES NUCLEAIRES

- Rejets radioactifs dans l'air et dans l'eau
- Fuites accidentelles non signalées
- Rejets eau chaude + Chlore
- Gigantisme (centrale nucléaire de 5200 MWé,
surrégénérateur : alimenté au plutonium)
- Rentabilité au détriment de la sécurité

CE QU'ILS DISENT :

COMPAGNIES PETROLIERES

- "La perception des choses dans l'opinion
publique est parfaitement déformée et
les craintes que suscitent les grands
navires pétroliers, en particulier dans
le domaine de la pollution, sont parfai-
tement incompréhensibles".
- Propos tenus par le délégué général
du Comité central des armateurs de
France à l'occasion de la mise en ser-
vice du Batilus (550 000 t)

E.D.F. (chargé de faire accepter les centrales nucléaires)

- Les propos sont les mêmes : les craintes
des populations sont irraisonnées et sans
fondements. Le nucléaire est sûr.....etc.

P O L M A R (Pollutions Marines)

- F A N T O M E
- I N E F F I C A C E
- Prévoit l'évacuation et le traitement des hydrocarbures.
- Moyens : petites cuillères.
- Utilisation de l'armée pour aider au nettoyage.
- Conséquences : faune et flore détruites pour de nombreuses années.

ORSEC-RAD (Organisation des Secours en cas d'accidents par Radiations)

- S E C R E T
- Souhaitons n'avoir jamais à vérifier son efficacité.
- Prévoit l'évacuation et la décontamination des populations.
- En cas d'accident grave : de combien de lits d'hôpitaux pour irradiés disposons-nous ?
- Utilisation de l'armée pour isoler et boucler la zone contaminée.
- Abandon de toute une région, de nos maisons, nos femmes et cela pour toujours.

LE DRAME DE SEVESO A UNE PLUS GRANDE ECHELLE.

En l'absence de tout document officiel français, citons le rapport BROOKHAVEN, présenté en 1957, par des experts de la Commission américaine de l'Energie Atomique (l'équivalent du C.E.A.) qui donne comme résultats possibles de l'accident le plus grave à leurs yeux qui pourrait se produire dans un réacteur nucléaire de 150 MWé (PORSMOGUER : 5200 MWé) laissant échapper 50 % de sa radioactivité dans des conditions atmosphériques défavorables :

- 3 400 morts
- 43 000 blessés
- 460 000 personnes à évacuer - où pourrait-on les évacuer ?
- 3 400 000 personnes à placer sous surveillance médicale - où trouverait-on le personnel médical pour assurer cette surveillance ?
- Dommages matériels : 35 milliards de francs 1957
- Suivant la direction et la force des vents, une région pouvant varier entre 26 500 Km² (au minimum) et 400 000 Km² (au maximum) serait contaminée par la radioactivité - Surface du Finistère : 6 785 Km².

Rappelons que vendredi matin 17 mars, les gaz volatiles de la marée noire de PORTSALL étaient perçus jusqu'à LORIENT. La radioactivité est incolore et inodore, elle n'en est pas moins dangereuse. La dose mortelle de Plutonium fixé dans l'organisme est de : 0,7 MILLIONNIÈME DE GRAMME. Le plutonium perd la moitié de sa radioactivité au bout de 24 000 ans.

CE NE SONT PAS LA DES PROBLEMES RESERVES AUX SEULS SPECIALISTES, ILS NOUS CONCERNENT TOUS, CAR IL S'AGIT DE NOTRE VIE, DE NOTRE AVENIR ET DE CELUI DE NOS ENFANTS.

IL NOUS FAUT PRENDRE CONSCIENCE DE NOTRE RESPONSABILITE, CHACUN LA OU IL EST ET NOUS MOBILISER ENSEMBLE. SACHONS REFUSER CE QUI PEUT NUIRE AUX GENERATIONS QUI NOUS SUIVENT.

REFUSONS L'IMPLANTATION DES CENTRALES NUCLEAIRES.

NOUS POUVONS NOUS PASSER D'ENERGIE NUCLEAIRE. POUR CELA, IL FAUT UNE VOLONTE POLITIQUE DE PROMOUVOIR LES ECONOMIES D'ENERGIE ET LA RECHERCHE ET L'APPLICATION INDUSTRIELLE DES SOURCES D'ENERGIE INEPUISABLES ET PROPRES (Soleil, vent, marée....)

EXIGEONS DES POUVOIRS PUBLICS LES MESURES JURIDIQUES POUR ASSURER LA PROTECTION DE NOTRE MILIEU DE V I E.

SACHONS REVOIR NOTRE PROPRE CONSOMMATION D'ENERGIE.

Comité Local d'Information Nucléaire
(C.L.I.N.) de PORSMOGUER

Amoco Gdix - avril/mai 1978

TIRONS LA LEÇON DE LA MARÉE NOIRE

N'ABANDONNONS PLUS
NOTRE SORT
AUX DIRIGEANTS

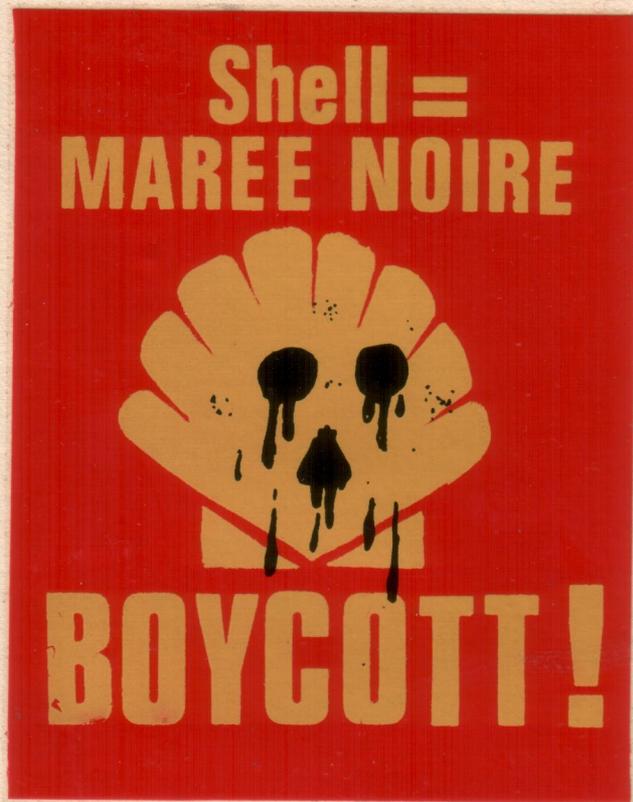
MOUVEMENT
PRENONS LA PAROLE
43, Rue du Faubourg S^t Martin · Paris X^e

Si nous continuons
à faire une confiance
aveugle à nos dirigeants
nous verrons encore
des marées noires
et de toutes les couleurs

des membres du

Mouvement "PRENONS LA PAROLE"
43, Rue du Faubourg S^t Martin · 75010 · Paris

Amco-Gadix - avril/mai 1978



Amog - Gdix 1978 - Mai

marée noire



BOYCOTT

LES AMIS DE LA TERRE 3 rue RUCHERIE PARIS V



HALTE! marées noires



SOCIÉTÉ POUR L'ÉTUDE ET LA PROTECTION DE LA NATURE EN BRETAGNE

conservatoire botanique
vallon du stangalac'h
29200 BREST tél 98/02.63.14

soutien financier CCP.Rennes I361.60.X

MAZOUTES AUJOURD'HUI RADIOACTIFS DEMAIN

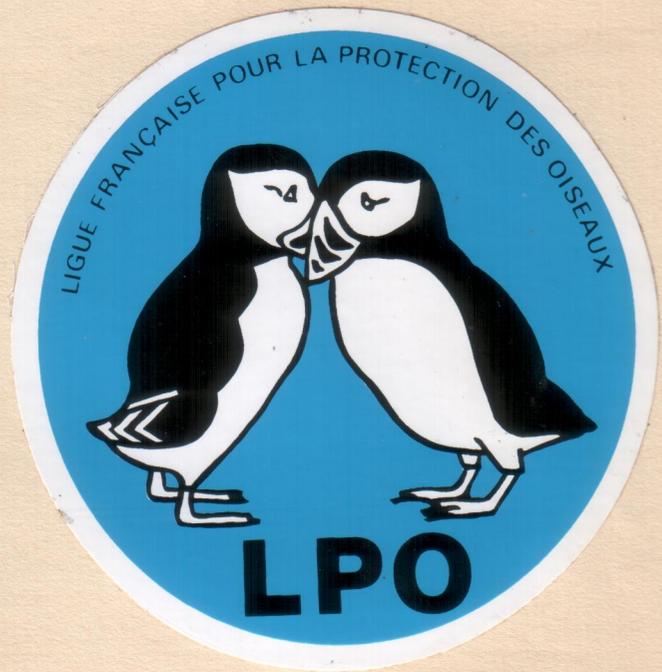


IMPACT 03.66.32.

❖ Comité Anti Marée Noire ❖



Amo 6 - Gdix 1978 juin



AmoCo - Gdix (été-hiver) - 1978 -

BZH

média plan brest

POLLUTION

FATALITÉ? NON!



**MAIS:
CROISSANCE
CONSOMMATION
PROFIT**

GERR.groupe écologique de la région rouennaise

NOUS SOMMES TOUS DES
PINGOUINS MAZOUTES

T.L. Comité Amoc. du 01-

inactif
AUJOURD'HUI



mazouté
AUJOURD'HUI



radioactif
DEMAIN

MAZOUTES
AUJOURD'HUI

RADIO-ACTIFS
DEMAIN

COLLECTIF
BRESTOIS
AMOCO
CADIZ

Amoco-Cadix
1985
C. H. 1/2



1972 D. P. L.

Collectif

ANTI MARÉE NOIRE

marée noire

la pollution du Tanio
la protestation des Bretons à Paris. mars-avril 1980.



photographies
SELLIT

Marée noire : la menace grandit

Le fioul lourd de l'Erika devrait toucher l'île d'Yeu vendredi
et la côte vendéenne le jour de Noël



Hier à La Rochelle, on commençait à déployer les barrages flottants qui seront utilisés pour tenter d'endiguer le flot noir.

Les prévisions de Météo France laissent craindre le pire. L'accalmie, qui a permis, hier, de commencer le pompage du

fioul échappé des flancs du pétrolier maltais, ne devrait pas durer. Et les vents vont inexorablement pousser la marée noire vers les côtes. Ce n'est plus

qu'une question de jours. Le plan « Polmar terre » devrait être déclenché au cours des prochaines 48 heures.

Huit jours après le naufrage du pétrolier Erika

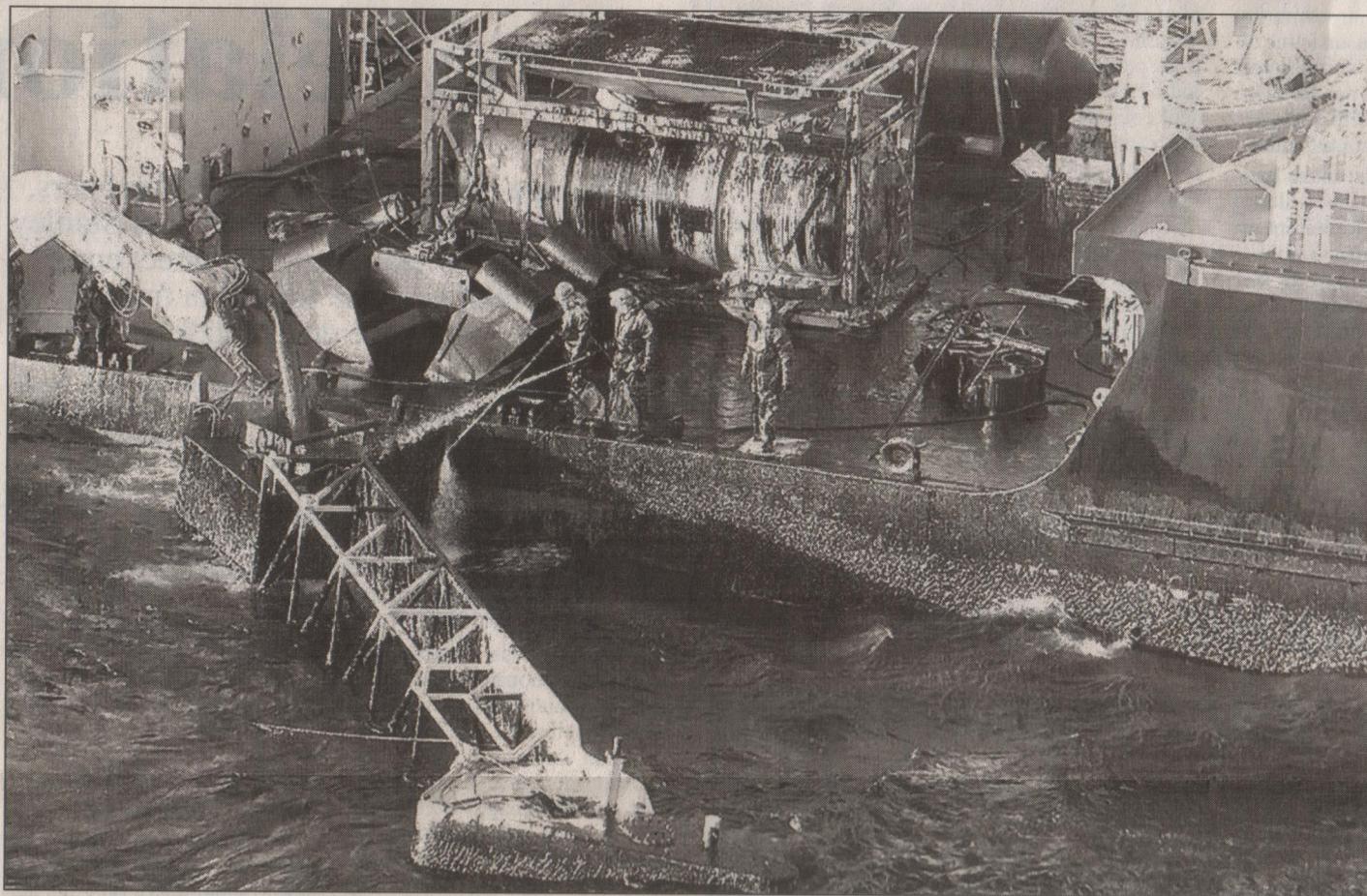
En attendant la marée noire...

Les opérations de pompage du fioul lourd ont enfin pu débuter hier. Objectif : réduire l'ampleur de la pollution, attendue jeudi ou vendredi.

Le « combat de la dernière chance »... C'est en ces termes que l'amiral Yves Naquet-Radiguet, préfet maritime de l'Atlantique, s'est exprimé hier soir. Il a indiqué qu'il ne savait pas si les bateaux pourraient pomper encore longtemps. Une aggravation de la météo est prévue dès ce soir. Hier soir, six bâtiments sur neuf au total avaient pu pomper « quatre taches soit 50 m³ ou 50 tonnes », sur quelque 10.000 à 12.000 tonnes éparpillées au total en quelque « 100 à 200 taches », a précisé l'amiral.

Pollution côtière jeudi ou vendredi

Les dernières prévisions de Météo-France annonçaient des vents tournants sud-ouest dès



Opération de pompage du fioul par le bateau allemand « Neuwark ». Photo Reuters.

La Gironde et les Landes se préparent...

Le maire de Biscarrosse, dans les Landes, Pierre Junca (UDF), a fait établir par un huissier de justice un constat de propriété des plages de sa commune, en prévision d'une éventuelle marée noire. En Gironde, le préfet délégué à la sécurité, Jacques

aujourd'hui, puis ouest jusqu'à vendredi. L'amiral estime que la marée noire arrivera à la côte « à partir de jeudi ». Météo France fixait cette échéance à vendredi.

« L'Ile d'Yeu, un peu plus au nord ou un peu plus au sud », devrait être le premier impact côtier, a précisé le préfet de l'Atlantique. Les plaques les

gne) travaillaient avec des « bras écrémeurs » qui récupèrent le fioul avant qu'il ne soit aspiré. Un bâtiment anglais, le British Shield, utilisait un fox tail, sorte de grosse éponge qui adhère au fioul avant d'être essorée.

Pour tenter jusqu'au bout de

fessionnels de la mer et tenter d'installer des barrages de confinement.

« Nous essaierons de diriger les plaques dans des endroits où elles seront plus faciles à récupérer », a-t-il dit.

MARDI 31 OCTOBRE

Villefranchement ROCK

19 h 30 - Salle des fêtes (60 F)

avec

Beverly Joscott

Zen Zila

Las Patatas Espantadas

Cathon Cataix

Ritmo Caliente

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE

Renseign. : 05.65.81.16.13

LA DÉPÊCHE

JOURNAL DE LA DÉMOCRATIE

TÉL. : 05 62 11 33 00 - contact@ladepeche.com

du Midi

lundi 31 Octobre 2000

Après l'Erika, le poison de l'levoli

Délicate opération de sauvetage du cargo bourré de produits chimiques hautement toxiques



■ Hier après-midi, au large de l'île de Batz (Finistère nord), le navire en détresse dont le tiers avant est immergé.

Un remorqueur tentait, hier soir, d'arracher aux flots déchaînés, au large de la Bretagne, le cargo italien levoli Sun. Cette véritable bombe chimique menace la Bretagne. Le navire, en détresse depuis hier matin, avait signalé une faiblesse de structure, une voie d'eau et une fuite à l'arrière. Pris en

remorque dans la soirée, le bâtiment était acheminé vers un port de la Manche. Un périlleux trajet : les sauveteurs croisent les doigts et espèrent une accalmie après la redoutable tempête qui a fait neuf morts, dans le nord-ouest de l'Europe, dont trois en France.

Colère noire des pêcheurs de Galice

Leur avenir est compromis par la pollution du pétrolier «Prestige».



mand", commente une vieille femme. On en était fier. Mais regardez ce que c'est devenu! Ce satané fioul l'a saccagé.»

Depuis la jetée, à l'endroit où se brisent d'immenses vagues, un camion aspire du fioul par pelletées entières. Xoan, le contremaître, explique: «Hier, on a extrait 14 tonnes. Et il faut se dépêcher. Le combustible, qui est déjà très épais, risque de devenir vite aussi dur que du béton. Le problème, c'est qu'il y a plein de recoins pollués auxquels on ne peut pas accéder.» Autour, les coulées de fioul ont souillé la côte rocheuse d'une marque noire continue; sur les plages environnantes, des militaires et des volontaires en ciré jaune s'évertuent à ôter cette sorte de vase entêtante.

Interdiction. A l'entrée de la Maison des pêcheurs de Camelle, on peut lire: «Interdit d'aller en mer jusqu'à nouvel ordre.» Par petits groupes résignés, les pêcheurs viennent remettre les documents de leur embarcation. «C'est une façon d'être certain que personne ne bravera l'interdiction, dit tristement Carlos Trajes, patron de la confrérie locale. Le fioul a ruiné une des côtes les plus riches du monde en poissons et en crustacés. Ici, on vivait plutôt bien. Notre réglementation permet de respecter l'écosystème et la reproduction de la faune marine. Et, maintenant, personne ne sait de quoi il va vivre!» A Camelle, où le millier d'habitants ne vit que de la mer, l'activité s'est arrêtée net. Pour une durée indéterminée. Les autorités ont promis une aide d'urgence de 30 euros par jour et par personne, à partir de décembre. «Le panorama



La coque du «Prestige» s'est brisée en deux puis a sombré, hier à 270 km des côtes de Galice.

et pour les autres, les pertes sont incalculables.»

Ses yeux verts fixent la vingtaine d'embarcations restées à quai depuis le naufrage du Prestige. «Beaucoup de pêcheurs ont d'ailleurs gardé jalousement des kilos de fruits de mer, qui reposent sous l'eau, placés dans des filets. Ils ont perdu une fortune. Aujourd'hui, ils essaient de les revendre à des restaurants. Mais personne n'en veut plus, bien sûr!»

Patience. S'approche alors un retraité, ancien pêcheur: «Pour les pêcheurs d'ici, qui n'ont pas le droit d'aller à

plus de 12 milles des côtes, il n'y a pas d'autre solution que de prendre leur mal en patience.»

«Le fioul a ruiné une des côtes les plus riches du monde en poissons et en crustacés... Et, maintenant, personne ne sait de quoi il va vivre!» Carlos Trajes, patron de la confrérie des pêcheurs de Camelle

Manolo sourit: «Tu sais bien que beaucoup vont désobéir. Mais c'est dangereux, c'est vrai, et les amendes sont très lourdes, 1000 euros minimum. Mais que faire? Rester les bras croisés?» On lui parle des aides d'urgence de l'Etat, et des indemnités ultérieures. «La plupart des pêcheurs font vivre chacun 5 à 6 personnes par ici. On ne peut pas s'en sortir

avec 30 euros par jour. Quant aux indemnités, je ne me fais pas trop d'illusions. Un peu plus au

nord, à Malpica et à Caion, les victimes de la marée noire du Mer Egée, en 1992, ont attendu dix ans avant de toucher de l'argent. Certains attendent encore.» Sur la jetée, face au musée de l'Allemand noirci par les épaisses coulées de fioul, Serafin, jeune marin de 30 ans, le cheveu blond, regarde la machine qui pompe le combustible. «Tout le monde est pêcheur depuis des générations dans la famille. Moi, j'ai commencé à 12 ans avec mon père. Mais, si au bout d'un an, on ne peut toujours pas aller pêcher, je me ferai embaucher sur un de ces bateaux qui parcourt le monde. Je n'ai pas le choix, je ne sais rien faire d'autre.» ●

FRANÇOIS MUSSEAU

Le «Prestige» a sombré

Après s'être brisé en deux, le pétrolier Prestige, en perdition depuis six jours, a coulé hier dans l'Atlantique avec sa cargaison de 70000 tonnes de fioul, par 3500 m de fond et à 270 km des côtes de Galice. Le

Manifestation à Madrid contre l'irresponsabilité dans le désastre provoqué par le « Prestige »

A l'initiative du mouvement galicien Nunca mais, des centaines de milliers de personnes ont défilé

MADRID

de notre correspondante

Une manifestation joyeuse et bon enfant, mais n'en réclamant pas moins la démission du président du gouvernement espagnol, José Maria Aznar, du président du gouvernement autonome (xunta) de Galice, Manuel Fraga, et des ministres liés à la gestion de la catastrophe écologique provoquée par le naufrage du pétrolier *Prestige*, a parcouru le centre de Madrid, dimanche 23 février.

Cent mille personnes s'étaient déplacées selon la police, un million selon les organisateurs, l'association citoyenne et protestataire Nunca mais (« jamais plus » en galicien), née en Galice au début de la crise et qui avait convoqué la manifestation. Si les Galiciens étaient en force, nombreux aussi étaient leurs voisins venus des Asturies, de Cantabrie ou du Pays basque, dont les plages ont été touchées également, sans oublier les Madrilénes, ravis de retrouver l'ambiance de la grande marche contre l'engagement belliqueux du gouvernement sur le dossier irakien, qui s'était tenue le 15 février.

Les banderoles en bleu sur fond blanc, comme le drapeau galicien, et bleu sur fond noir pour évoquer le *chapapote* (la marée noire) demandaient « moins de propagande et plus d'engagement pour récupérer notre pays », ou encore exigeaient des responsables : sous les portraits des dirigeants politiques, on pouvait lire en légende « 100 % responsable » ou « 100 % coupable ». Plus imaginaire, un participant déguisé en Don Quichotte reprenait le slogan « non à la guerre » du 15 février ; d'autres agitaient une pancarte proclamant : « Aznar démissionne, que Groucho Marx gouverne ».

Dé même, un jeune homme s'as-



CHRISTOPHE SIMON/AFIP

pergeait d'un liquide noir semblable au fuel, et beaucoup de larmes noires étaient peintes sur les visages. D'autres manifestants exhibaient des combinaisons blanches de volontaires souillées de goudron, et les pêcheurs portaient les épousettes utilisées pour ramasser le fioul en mer, tandis qu'une immense nappe de plastique noire symbolique ondulait de main en main pour s'échouer en fin de manifestation à la Puerta del Sol, au cœur de Madrid.

CAMPAGNE DE DÉNIGREMENT

Le plus frappant était sans aucun doute, en tête du cortège, un immense camion surmonté d'un bateau noir où des manifestants, caricaturant les hommes politiques, singeaient les discours les plus malencontreux entendus depuis le début de la crise : « On ne saurait parler de marée noire » ; « J'ai survolé la Galice, les plages sont magnifiques »...

Tous les partis politiques, sauf le Parti populaire de M. Aznar, étaient représentés : José Luis Rodríguez Zapatero pour le Parti socialiste (PSOE), Francisco Rodríguez pour le Bloc nationaliste galicien (BNG), Gaspar Llamazares pour la Gauche unie (IU), Margarita Uribe pour le Parti nationaliste basque (PNV), ou encore Pere Macias pour le parti catalan Convergence et union (CiU). Les dirigeants syndicaux Candido Mendez (UGT) et José Maria Fidalgo (Commissions ouvrières) étaient aussi là.

L'association Nunca mais a fait l'objet pendant plusieurs semaines d'une campagne de dénigrement qui semble avoir été stoppée, l'effet étant désastreux auprès de l'opinion publique. Aussi, le deuxième vice-président et ministre de l'économie, Rodrigo Rato, avait déclaré, samedi 22 février, que les manifestants seraient les bienvenus, tout en leur demandant de reconnaître

Venus de Galice, des Asturies, de Cantabrie ou du Pays basque, les manifestants ont dénoncé, dimanche 23 février, dans les rues de Madrid, l'« incompétence », l'« absence de transparence » et l'« irresponsabilité » du gouvernement de José Maria Aznar.

qu'au bout de trois mois « les conséquences socio-économiques et environnementales avaient été surmontées ». Selon la commission qui évalue les conséquences de la catastrophe, 57 % des plages touchées en Galice sont propres, 43 % présentant encore des restes de fuel.

Par ailleurs, le juge de Corcubion, près de La Corogne, qui enquête sur le *Prestige*, a cité à comparaître, sur plainte de Nunca mais, le délégué du gouvernement en Galice, Arsenio Fernandez de Mesa, le directeur général de la marine marchande, José Luis Lopez-Sors, et celui qui était le capitaine maritime de La Corogne au début de la catastrophe, Angel del Real. Tous trois faisaient partie du cabinet de crise lorsque fut prise, le 13 novembre 2002, la décision, très contestée depuis, d'éloigner le bateau des côtes espagnoles.